

UN COUP D'ŒIL SUR LA MYTILICULTURE.

Par Edmond DE BOCK (Anvers),
Membre de la Commission permanente de Mariculture
et de Mytiliculture.

2087

La culture de la moule que nous envisageons, est celle qui est pratiquée sur les moulières **artificielles** en Hollande, et spécialement sur celles de l'Escaut oriental en Zélande.

Cette culture était également faite dans le temps dans l'Escaut occidental et dans le Braakman, lequel est une anse sur la rive gauche de l'Escaut, à quelques kilomètres de distance en aval de Terneuzen.

Mais il existe également des **moulières naturelles** dans les eaux hollandaises, c'est-à-dire des emplacements parfois étendus, où le naissain de la moule se dépose, et où il se développe dans la suite. Des moulières de l'espèce existaient jadis dans l'Escaut occidental, mais elles y ont disparu depuis nombre d'années. Certes, il y a parfois des réapparitions, plutôt rares, telles qu'il s'en est présenté dans ces derniers temps, et notamment en 1932, dans la région de Terneuzen.

On nous dit, qu'il existe encore quelques **moulières naturelles** dans certains bras de l'Escaut oriental, mais nous n'avons pu avoir des précisions à ce sujet. D'autre part, elles existent encore en grand nombre aux abords de la « Zuiderzee » et autour des îles situées au nord de la Hollande. Ces **moulières naturelles** ont généralement bien moins de valeur que les **moulières artificielles**. En effet, elles sont formées en quelque sorte de dépôts successifs de naissain de moule, quelquefois pendant plusieurs années, et dans ces conditions, les éléments y sont mal répartis, et trop variables de développement et de valeur.

Pour pouvoir être présentés au marché, les divers sujets doivent avoir sensiblement le même aspect, la même taille et le même goût, et c'est ce qu'on ne peut obtenir que par la culture sur les moulières **artificielles**. Le naissain de moule est également loin d'être composé de sujets de même taille et de même développement, lorsqu'il est enlevé des ouvrages de notre littoral, et c'est par la culture sur les moulières **artifi-**

cielles que l'on obtient le nivellement, ou mieux l'assortiment. Pour arriver à ce résultat, il est procédé comme suit :

A son arrivée sur la moulière, le naissain est semé en quelle sorte sur la partie supérieure du plan incliné formé par le terrain, de manière à n'être immergé que pendant une heure à une heure et demie par marée.

Après avoir séjourné pendant quelques semaines à cet emplacement, les sujets se sont constitués en groupes ou colonies, et un certain nivellement par rapport à sa taille s'est déjà opéré parmi eux. Ce nivellement s'opère, paraît-il, par le fait que les éléments les plus gros du naissain, n'ont pas trouvé dans ce laps de temps d'immersion, une nourriture suffisante pour se développer, tandis que les sujets plus petits y ont trouvé une ample nourriture et s'y sont développés.

Les jeunes moules sont ensuite placées à un autre emplacement sur la même moulière, plus favorable au point de vue de la durée de l'immersion, et c'est seulement après un ou deux déplacements de l'espèce, que l'assortiment des sujets est suffisamment fait, et que les moules sont placées en profondeur, c'est-à-dire sensiblement à la lisière de la marée basse, pour acquérir, après quelques mois ou une année d'immersion, leur plein développement.

Il y a lieu de remarquer toutefois, que ces déplacements successifs donnent lieu à une main-d'œuvre importante et pour ce motif, ils sont fréquemment effectués incomplètement et même totalement abandonnés par certaines catégories de pêcheurs, lesquels obtiennent naturellement des produits de moindre qualité.

Pour terminer, nous ajouterons que les étoiles de mer font fréquemment des ravages dans les moulières, et qu'elles s'attaquent principalement aux jeunes moules. Or, par le fait que ces dernières ne sont immergées que pendant un temps assez restreint dans leur période de croissance, elles sont relativement peu exposées aux atteintes de leurs ennemies, lesquelles ne se déplacent que dans l'eau. D'autre part, les étoiles de mer, qui se sont trop gavées, et qui restent sur les moulières après le retrait de l'eau, sont enlevées par les corbeaux et les mouettes, et ne peuvent donc plus nuire dans la suite.
